

### SOMMAIRE

- 1 La Dendre: bouillonnante de vie?
- 3 Qualité de l'eau dans le bassin de la Dendre
- 4 La politique d'épuration des eaux: 6 questions et propositions des villes et communes flamandes
- 5 La qualité de la Dendre en Wallonie
- 5 Le Dendre, une rivière envasée
- 6 Intégration de l'eau dans la ville
- 7 Visions politiques sur la régulation des eaux et les transports
- 8 La nature le long de la Dendre
- 8 Place à la nature dans l'estuaire de l'Escaut

#### Rédaction et traductions:

Dolores Baïta, Christine Braet, Gert De Smedt, Olivier Goubault, Vincent Klap, Jessica Minten, Lieven Van den Bogaerd, Martine Wauters

#### Mise en page:

Angélique Corthals - Els Vanhaeght

#### Imprimerie:

Druk in de Weer 'Escaut sans Frontières Info' est imprimé sur du papier recyclé avec un encre à base végétale.

### SECRETARIAT

a.s.b.l. Escaut sans Frontières - Grenzeloze Schelde v.z.w.  
2bis, quai des Péniches  
B-1000 Bruxelles

Tél.: +32 2 201 08 08

Fax: +32 2 203 07 09

email: [info@gs-esf.be](mailto:info@gs-esf.be)

[www.escautsansfrontieres.be](http://www.escautsansfrontieres.be)

Abonnement 4 numéros/an: 7,50 euro  
(25 euro pour les administrations et organismes publics) sur le compte numéro  
001-2899215-58 (Fortis, Belgique) ou  
15965/00800/08103189131/15  
(caisse d'Epargne de Flandre, France)

Escaut sans Frontières Info est publié avec le soutien e.a. de la Région Wallonne (DGRNE), la Région de Bruxelles-Capitale et la Région Flamande (AWZ et AMINAL).

## SPÉCIAL 'DENDRE'

### Editorial

Escaut sans Frontières et De Milieuboot organisaient en septembre 2004 leur 'croisière d'étude' annuelle. Cette activité vise chaque fois à réunir les différents acteurs d'une rivière transfrontalière. Cette année, les participants se sont penchés sur la problématique environnementale de la Dendre, de ses affluents et de sa vallée.

Autrefois, il était encore possible de naviguer jusqu'à Ath, en Wallonie. Depuis quelques années, cela est devenu impossible pour les bateaux à partir de 350 tonnes, faute d'entretien de cette voie navigable. C'est pour cette raison que la croisière s'est limitée au tronçon entre Grammont et Termonde. Ce 'Spécial Dendre' passe en revue les thèmes de cette journée d'étude. Ils concernent surtout le tronçon parcouru, c'est-à-dire la Dendre en aval de Grammont (Flandre). Escaut sans Frontières Info reviendra plus en détail sur la partie amont de la rivière en Wallonie dans un (ou plusieurs) numéros suivants.

## La Dendre - bouillonnante de vie?



La Dendre orientale et la Dendre occidentale prennent leur source en Hainaut occidental. Leur confluence forme la Dendre canalisée à partir de Ath. Cette rivière présente une pente assez importante: alors qu'elle se situe à env. 40 m au-dessus du niveau de la mer à Ath, elle n'est qu'à un peu moins de 10 m au niveau de son embouchure dans l'Escaut, à Termonde. Sa longueur totale est de 65 km et la superficie totale de son bassin est de 1384 km<sup>2</sup>, plus ou moins également répartis entre la Flandre et la Wallonie.

A l'origine, la Dendre était une rivière très sinueuse, au niveau variable, essentiellement alimentée par les eaux de pluie. Après de fortes précipitations, l'eau peut monter avec une rapidité fulgurante et le débit peut alors grimper jusqu'à 100 m<sup>3</sup>/s. D'où le nom de 'Tanara', la bouillonnante, que les Celtes avaient donné à cette rivière. Le caractère capricieux de la Dendre pose un véritable défi pour les gestionnaires de l'eau. Ces dernières années, elle a aussi fréquemment fait parler d'elle dans les médias, suite aux problèmes d'inondations. En ce qui concerne la navigation,

voir page 2



des rectifications ont été opérées dès 1185, pour faciliter la navigabilité de la rivière. Quelque 12 écluses et barrages ont été construits pour garantir toujours un niveau suffisant. Le bassin de la Dendre est également connu pour la beauté de ses paysages naturels. En amont d'Alost surtout, la fonction récréative est devenue plus importante que la fonction économique. Des bateaux jaugeant jusqu'à 600 tonnes peuvent naviguer depuis l'Escaut jusqu'à Alost. Plus loin en amont, les écluses sont seulement adaptées à des bateaux jusqu'à 350 tonnes. Les anciennes écluses, qui sont encore manoeuvrées manuellement, contribuent au charme de la Dendre. La récréation respectueuse de l'environnement, comme la marche, le cyclisme, la navigation de plaisance et de passagers peut s'y développer.

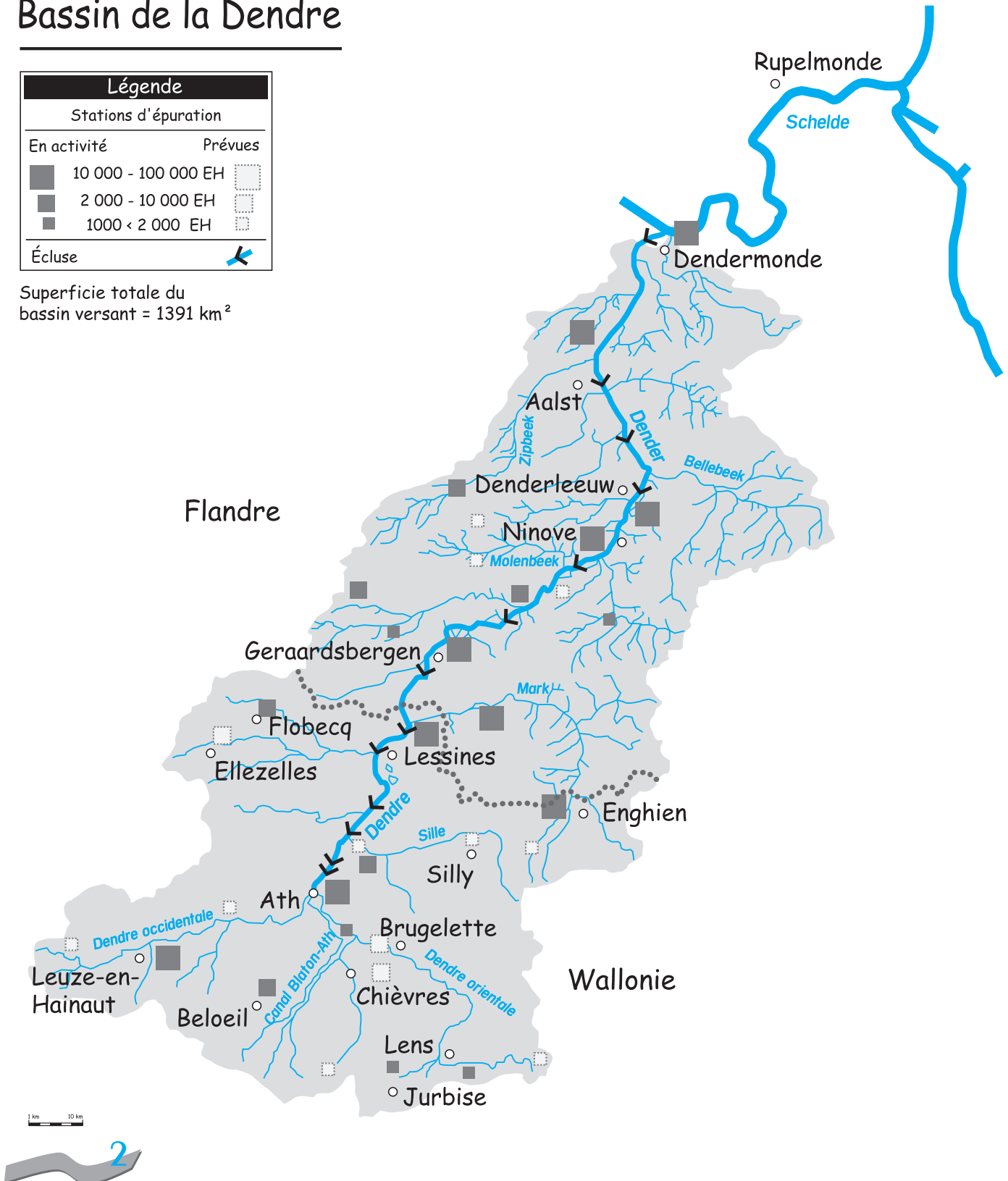
Avant 1950, la Dendre et ses affluents abritaient un important peuplement naturel de poissons. On y aurait même aperçu des loutres. Mais la qualité de l'eau s'est dramatiquement dégradée après 1960, en raison de rejets d'eaux usées non épurées. La Dendre est devenue une rivière noire et nauséabonde; parfois même recouverte de mousse. Depuis 1994, la situation s'est améliorée. Les pêcheurs à la ligne ont retrouvé leur place le long de la Dendre. Mais avant que la loutre ne reprenne sa place, il y a encore beaucoup à faire.

Jessica Minten et Gert De Smedt

## Bassin de la Dendre

Légende	
Stations d'épuration	
En activité	Prévues
■ 10 000 - 100 000 EH	□
■ 2 000 - 10 000 EH	□
■ 1000 < 2 000 EH	□
Écluse	←

Superficie totale du bassin versant = 1391 km<sup>2</sup>



# Qualité de l'eau dans le bassin flamand de la Dendre

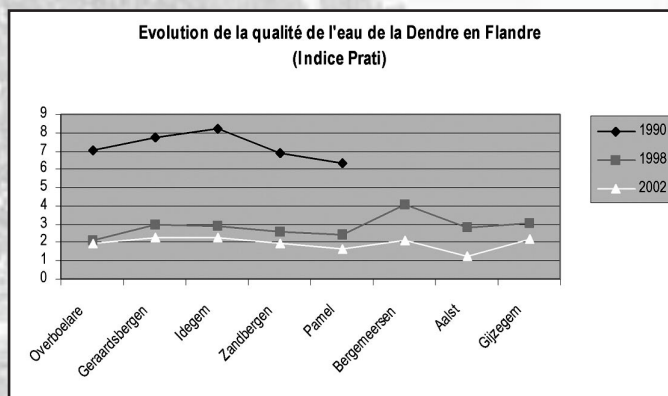
Jusqu'au début des années 1990, la Dendre était généralement connue comme un des affluents les plus pollués de l'Escaut. Grâce à la construction de stations d'épuration (STEP) et à leur raccordement à un réseau étendu de collecteurs, la pollution venant des déversements d'eaux usées domestiques non épurées a considérablement diminué. En outre, bon nombre d'entreprises ont consenti des efforts énormes, en installant leur propre station d'épuration et/ou l'optimisant. Le résultat ne s'est pas fait attendre: la qualité de la Dendre en Flandre s'est nettement améliorée.



► STEP de Denderleeuw

## La qualité de la Dendre en 2003

La qualité biologique de la Dendre varie de bonne à médiocre. A partir de Denderleeuw, la qualité enregistrée n'est plus que médiocre. Par rapport aux années précédentes, la qualité de l'eau continue globalement à s'améliorer.



Source: Vlaamse Milieumaatschappij (VMM) – plus l'indice Prati est faible, plus la teneur en oxygène dissous (et la qualité de l'eau) est élevée.

## Affluents

La qualité de la plupart des affluents va de polluée à médiocre et n'a pratiquement pas évolué par rapport à 2002.

La Marcq affiche une bonne qualité biologique sur tout son parcours. En territoire flamand en amont d'Enghien toutes les mesures restent dans les normes de qualité de base. La qualité du Molenbeek à Iddergem est en net recul. Ceci s'explique du fait qu'un collecteur aboutit dans le ruisseau, ainsi que par la sécheresse estivale, durant laquelle les eaux usées sont moins diluées. Le raccordement du collecteur à la STEP de Liedekerke se fait attendre parce qu'une étude d'impact sur l'environnement s'impose avant de poser un collecteur à travers la zone naturelle humide du Molenbeek.

La qualité du Bellebeek et du Steenvoerbeek s'est nettement améliorée ces dernières années, grâce à l'installation d'un réseau de collecteurs et à la construction de la STEP de Liedekerke. Une série de problèmes subsiste néanmoins, principalement dans la partie amont, au niveau des déversements d'eaux usées domestiques non épurées.

## Impact de l'industrie

La plupart des entreprises du bassin de la Dendre se sont implantées sur les rives-mêmes. Amylum (Alost), Oudegem Papier et Fabelta Ninove rejettent les débits les plus importants. Ce ne sont cependant pas ces sources directes de rejets qui ont le plus gros impact sur la qualité des eaux de surface. Les responsables de rejets directs sont en effet tenus d'épurer eux-mêmes et se voient donc imposer des normes de déversement plus strictes. Pour les entreprises qui déversent leurs eaux usées indirectement, c.-à-d. via les égouts, ces normes sont beaucoup moins strictes.

## Séparation des eaux

Dans le bassin de la Dendre, le raccordement des eaux de surface au réseau d'assainissement pose un problème général. Les eaux usées arrivent très diluées dans les stations d'épuration et ces dernières fonctionnent donc moins bien. En outre, les égouts risquent davantage de déborder en cas de fortes précipitations. Un exemple qui illustre bien ce problème dans le bassin de la Dendre est le grand nombre de ruisseaux et fossés voûtés au centre de la ville d'Alost. Tous sont considérés comme égouts, mais ils charrient aussi une grande quantité d'eaux de surface. La remise de ces voûtes à ciel ouvert dans un centre urbain ne va pas de soi. La meilleure solution reste l'installation de réseaux d'égouts séparatifs.

Gert De Smedt,  
d'après un texte d'Annick De Winter  
Vlaamse Milieumaatschappij (VMM)

La VMM étudie la qualité de l'eau en Flandre sur la base de divers réseaux de mesure. Le réseau de mesure biologique étudie le cours d'eau comme biotope pour les invertébrés, qui sont très importants dans l'écosystème, et ce, en se fondant sur l'Indice Biotique Belge (IBB). Sur base de la teneur en oxygène, les cours d'eau sont classés dans diverses catégories de qualités, reprises dans l'indice Prati de saturation en oxygène.



Pour mettre en pratique le décret de politique intégrée de l'eau, les eaux de surface devront atteindre un bon état chimique et écologique d'ici 2015. La politique d'épuration des eaux y joue un rôle crucial. Les villes et les communes sont responsables du développement et de la rénovation des infrastructures d'épuration des eaux.

L'association flamande des villes et des communes (VVSG) a créé une cellule de concertation, un forum de villes et de communes réputées pour leur politique de l'eau progressiste. Cette cellule a identifié six problèmes. Certaines questions fondamentales posent de sérieuses difficultés aux villes et communes qui gèrent et développent activement leur réseau d'égouttage. Cette note a récemment été remise au nouveau ministre flamand de l'Environnement, Kris Peeters.

### 1 - La démarcation univoque du patrimoine de la Région et des communes

Le premier problème concerne la délimitation du patrimoine entre les communes et la Région: où s'arrêtent les égouts et où commencent les collecteurs? Les communes réclament une séparation rapide, sur la base de règles claires et qui garantissent une juste répartition des coûts. Les communes qui ont plus de conduites par habitant que d'autres doivent être mieux soutenues.

### 2 - Réponse concernant le mode de séparation des eaux d'égout et pluviales

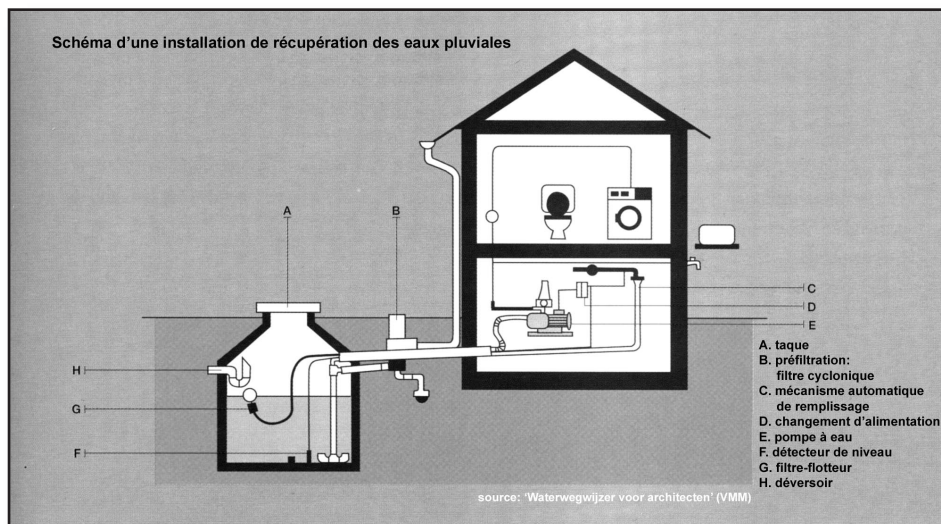
Un concept total, comme celui du Plan d'Egouttage Total (TRP), s'impose pour pouvoir bien gérer un réseau d'égouts. La première génération de TRP est dépassée parce qu'ils ont tous été conçus de manière unitaire. Afin de les actualiser, il faut bien savoir quels types d'égouts installer et où. Il faut alors délimiter différentes zones: une zone sans égouttage parce que les maisons sont trop éloignées les unes des autres; une zone avec égouttage totalement séparatif; une zone avec égouttage semi-séparatif; et éventuellement une zone limitée où un système unitaire sera conservé pour des raisons spécifiques.



STEP de Grammont

### 3 - Des garanties pour la réalisation des mesures à la source: une politique active dans l'habitat.

Le pollueur lui-même joue un rôle de plus en plus important dans l'épuration de l'eau. Alors pourquoi ne pas aussi gérer l'eau de façon intégrée dans l'habitat? L'eau potable, l'eau de puit, l'eau de pluie et les eaux usées seraient ainsi contrôlées par une seule instance.



### 4 - L'introduction d'une taxe qui force la séparation des eaux pluviales

Le nouveau décret prévoit que le pollueur doit payer. Les communes demandent que la Région Flamande instaure donc une taxe de déversement des eaux pluviales. Il en résulterait en fait que chacun serait immédiatement incité, via son porte-monnaie, à faire diminuer rapidement la quantité d'eau qu'il déverse en séparant ses eaux pluviales.

### 5 - Améliorer l'efficacité des subsides RIO

Le fonds RIO (subsides) sert à soutenir les orientations relatives aux points précités. Les critères d'allocation devraient être écologiquement et

économiquement efficaces et transparents. Cela n'a aucun sens d'accorder des aides majeures à des systèmes d'égouttage contre-productifs, comme des égouts semi-séparatifs en milieu rural.

### 6 - Directives pour développer un égouttage durable

Il est financièrement impossible de changer les égouts tous les cinquante ans. Les villes et les communes ont donc saisi l'importance d'avoir des égouts 'durables'. Du matériel durable, un entretien méthodique et des rénovations opportunes peuvent augmenter sensiblement la durée de vie des égouts. La région peut fournir aux communes des instruments et des règles permettant d'éviter les constructions qui ont une courte durée de vie.

### Une nette amélioration

La qualité des eaux de la Dendre en Wallonie a fortement progressé entre 1990 et 2000, notamment la qualité physico-chimique. Cette amélioration est directement liée à la mise en oeuvre de stations d'épuration des eaux usées domestiques pour la plupart des zones urbaines de plus de 2000 EH. Près de 64% de la population du bassin de la Dendre en Wallonie sont désormais connectés à une station d'épuration. Les teneurs en matières oxydables et en azote ont été réduites par 3 dans cette période et les teneurs en oxygène se sont nettement améliorées. Parallèlement, les rejets industriels ont été fortement réduits. Ces améliorations se sont traduites de manière spectaculaire par le retour de poissons (et des pêcheurs) dans la rivière et ses affluents.



▶ STEP de Maffle (source: IPALLE)

### Mais une situation encore mauvaise

Par contre, la qualité biologique des eaux, après s'être sensiblement améliorée dans cette période, a subi une régression depuis, sauf sur la Dendre orientale et le cours amont des affluents de la Dendre. Par ailleurs, les pollutions par certains métaux lourds (notamment cadmium et zinc) et en substances eutrophisantes demeurent élevées. De fait, aujourd'hui, la qualité des eaux de la Dendre et de ses affluents reste globalement mauvaise. L'impact de ces pollutions est particulièrement marqué par étiage (comme en 2004), entraînant des mortalités piscicoles importantes. Enfin, par temps d'orage, l'apport massif de matières en suspension et de polluants lessivés sur les sols provoquent une forte altération des écosystèmes, et l'envasement rapide de la Dendre.

### Des efforts pour l'avenir

Le bassin de la Dendre se caractérise par une urbanisation assez faible: il présente l'une des plus faibles densités de population du bassin de l'Escaut (moins de 200 habitants/km<sup>2</sup>). De fait, 23% de la population se retrouvent en zone d'assainissement autonome telle que définie récemment le Plan d'Assainissement Spécifique (PASH qui remplace les anciens plans commu-

naux généraux d'égouttage).

Moins de 10% de la population en zone d'assainissement collectif doivent encore être reliés à une station d'épuration. À l'avenir, un certain nombre de petites stations (moins de 2000 EH) et moyennes stations d'épuration (plus de 2000 EH) devront encore être construites, représentant au total moins de 33000 EH.

De fait, il est clair que l'effort à venir pour améliorer de manière significative la situation devra porter sur la partie rurale du bassin. Les pouvoirs publics doivent promouvoir l'épuration autonome de manière pro-active (primes, aides techniques, contrôle). Une politique volontariste doit également permettre de limiter le ruissellement des eaux (en zone rurale et urbaine) et la pollution de ces eaux par lessivage des sols: limiter l'imperméabilisation des sols (pratiques culturales, techniques et matériaux de recouvrement utilisés), ralentir le ruissellement (conservation des haies, fossés, ruisseaux, ...), favoriser la collecte séparative des eaux pour les nouvelles zones d'assainissement collectif, ...

Olivier Goubault

*D'après des données communiquées par Cyril Roux (Intercommune IPALLE) et Dominique Willock (DGRNE- Division de l'Eau.*

## Le Dendre, une rivière envasée

**L'envasement de la Dendre en Wallonie pose de sérieux problèmes d'usages. Son dragage résoudra - temporairement - de nombreux problèmes... mais l'avenir est à une gestion préventive de l'érosion et de la sédimentation dans le bassin.**

### Permettre à nouveau la navigation

En Wallonie, la Dendre est normalement navigable pour des péniches de 300 tonnes. Du fait d'un fort envasement, la rivière est fermée à la navigation 'commerciale' depuis 2000 entre Ath et Lessines et le tirant d'eau limité à 1,5 m entre Lessines et Deux-Acres. En 2005, d'importants travaux de dragage seront entrepris par le Ministère de l'Équipement et des Transports (MET). 60 à 70 000 m<sup>3</sup> de boues de dragage, présentant souvent des teneurs élevées en métaux lourds, doivent être extraites, traitées et éventuellement stockées dans un environnement confiné sur le Centre d'Enfouissement Technique (CET) de Rebaix, d'une capacité de 250 000 m<sup>3</sup> (de sédiments déshydratés soit comportant +/- 40% d'eau en moins). Les premiers travaux seront entamés début 2005 entre Ath et Papignies. L'aménagement du CET coûtera près de 4 millions d'euro, le premier chantier de dragage (40 000 m<sup>3</sup>), près de 1,8 millions d'euro. Ces travaux permettront à nouveau le transport de marchandises, en particulier de pondéreux sur la Dendre en amont de Lessines.



### Et d'autres usages

Simultanément aux travaux de dragage, le réaménagement des berges et des chemins de halage en rive droite de la Dendre amélioreront l'accès à la rivière, tant pour l'entretien que pour le tourisme et la récréation douce - notamment la circulation lente (vélo, marche, ...) via le prolongement du circuit RAVEl4 de la Dendre. Ces aménagements coûteront 1,3 millions d'euro. La richesse du patrimoine naturel et architectural des régions de la Dendre doit permettre dans l'avenir un essor considérable des activités récréatives et touristiques, qui sera alors le moteur du développement.

## Mais l'envasement rapide de la rivière est toujours présent

En effet, on peut considérer que l'envasement annuel de la Dendre est de 25 000 à 30 000 m<sup>3</sup> de sédiments.

Par ailleurs, ces sédiments sont souvent apportés de manière brutale par l'érosion de sols et des berges dans le bassin versant lors des crues. Ce phénomène est amplifié par l'arrasage des haies, le comblement des fossés et rus, l'absence de bandes de protection (avec ripisylve) sur les berges, l'urbanisation et l'imperméabilisation des sols, ...

Par ailleurs, la réduction des zones inondables 'naturelles' dans le bassin fait que toutes ces eaux arrivent dans la rivière canalisée où se font les dépôts de boues.

L'absence de toute politique de gestion à long terme de ces phénomènes condamnerait les pouvoirs publics à répéter inlassablement ces opérations curatives coûteuses et néfastes à l'environnement. Une politique qui devrait être initiée par le Contrat de Rivière Dendre...

*Olivier Goubault  
Avec nos remerciements à Roger IGOT (MET)*

## Intégration de l'eau dans la ville

L'eau n'est guère associée à l'environnement urbain. Or, l'eau dans la ville peut améliorer la qualité du cadre de vie et du milieu résidentiel. Bon nombre de villes ont déjà (re)découvert l'attrait de l'eau dans la ville. Souvent, c'est une amélioration de la qualité de l'eau qui suscite des investissements dans la revalorisation des cours d'eau, la plus-value étant une intégration spatiale manifeste et précieuse. Plusieurs villes du bassin de la Dendre visent, avec plus ou moins de succès, à rapprocher la ville et ses habitants de l'eau.

### Grammont

A Grammont, la zone comprise entre le pont de Grotestraat et le Pont Wijngaard subit actuellement une cure de jouvence. Le but de ce projet est d'apporter une amélioration esthétique sensible de cet endroit et d'offrir des possibilités pour le tourisme et les loisirs: l'aménagement d'une piste cyclable le long de la Dendre, en direction de Gavers, et d'une promenade le long des deux berges amélioreront le contact avec l'eau et l'embarcadère flottant stimulera la navigation récréative.

### Alost

A Alost, des plans prévoient de modifier radicalement les abords de la Dendre entre le pont Zeeberg et le viaduc du ring (sur env. 1,5 km). Alost doit redevenir, dans les plans, une ville riveraine de la Dendre. Les places situées le long de la Dendre vont être réaménagées et des ponts remplacés. Le réaménagement des quais au centre-ville permettra d'attirer les promeneurs auprès de l'eau. Une réaffectation de l'actuel zoning industriel au bord de la Dendre doit permettre de développer une zone résidentielle.

### Termonde

A Termonde, l'idée de remettre la Vieille Dendre à ciel ouvert au centre ville, a servi de déclencheur pour une série d'actions. La Vieille Dendre est considérée comme un fil conducteur à travers la ville. Les rives de la Dendre seront réaménagées comme une grande terrasse au bord de l'eau. Le dédoublement du trottoir existant en une promenade au niveau de la rue et une autre au niveau de l'eau, attirera littéralement les promeneurs vers l'eau.

Simultanément à la restauration de la vieille écluse, on va revaloriser son environnement. En rive droite le contact avec l'eau sera prolongé par des plateformes en bois qui s'étendront jusqu'à l'eau et joueront avec les différents niveaux de la rive. Les plateformes invitent à faire un pique-nique, pêcher à la ligne ou simplement se reposer. En rive gauche, le bout du quai sera aménagé comme une grande terrasse. Un escalier reliera les promenades sur le quai et les sentiers de promenade sur l'embarcadère et le môle.

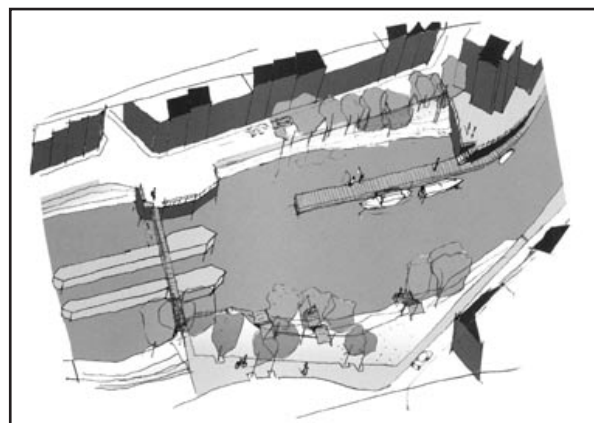
*Lieven Van den Bogaerd*

### Ninove

Ninove a toujours joué un rôle d'initiateur dans le bassin de la Dendre, concernant l'intégration de l'eau dans la ville. Autrefois les habitants évitaient la Dendre et ses odeurs nauséabondes, maintenant leur attitude s'est retournée à 180°. Il est possible aujourd'hui d'arriver jusqu'au coeur de la ville avec un yacht. Même des bateaux à passagers font escale au centre de Ninove. Le développement de projets résidentiels le long de la rivière montre indubitablement que la Dendre est redevenue attractive dans la ville. Aujourd'hui on y construit une nouvelle passerelle cycliste.



▶ Travaux aux ponts 'Zeeberg' à Alost.



▶ Schéma de l'écluse renouvelée de Termonde.

## Régulation des eaux

Ces dernières années, la Dendre en Flandre a fréquemment défrayé la chronique, suite aux problèmes d'inondations, principalement dans la région de Grammont. Au cours des 10 dernières années, le bassin de la Dendre a été confronté pas moins de quatre fois à de graves inondations (1993-1994, 1995, 1999, 2002-2003), inondations qui ont entraîné d'importants dégâts matériels et des souffrances humaines. L'enchaînement rapide de ces catastrophes naturelles est inhabituel et donne l'impression que la Dendre est aujourd'hui plus fréquemment et plus brutalement source de problèmes que par le passé.

Il n'y a pas si longtemps, autorités et citoyens étaient pour la plupart persuadés qu'il était possible d'empêcher les inondations par des digues suffisamment élevées. Or, rehausser les digues a peu de sens si cela a pour conséquence que les affluents débordent eux-mêmes parce qu'ils ne peuvent plus évacuer leurs eaux. Les interventions qui ont un effet positif à un endroit peuvent créer de nouveaux problèmes en amont ou en aval.

Le concept de **la gestion intégrée** de l'eau (gestion durable de l'eau, tenant compte des besoins actuels et futurs de l'homme et de la nature) implique une autre vision des crues. Le principe est que les inondations sont un phénomène naturel et inéluctable. Nous devons non les empêcher mais les maîtriser. A l'avenir, les inondations pourront donc se produire de manière contrôlée aux endroits où cela est 'raisonnable'.



► Inondation de la Dendre (janvier 2003)

Immédiatement après les dernières inondations, fin 2002-2003, une série de petites interventions locales a été menée. Ces travaux ont, entre autres, consisté à rehausser et à réparer des digues et à construire des ouvrages de rétention et d'évacuation des eaux. En outre, six habitations d'Overboelare (Grammont) qui se trouvaient dans une zone d'inondation naturelle de la Dendre et qui étaient régulièrement inondées ont été rachetées et démolies.

### Approche structurelle

Dans le cadre de la gestion intégrée de l'eau, une approche structurée de la régulation des eaux s'impose néanmoins dans une vision à long terme. Le Laboratoire de Génie Hydraulique et de Recherche Hydrologique d'AWZ a élaboré un modèle numérique de la Dendre qui permet de vérifier les effets et l'opportunité d'interventions potentielles.

Une série de scénarios est ainsi étudiée pour une meilleure gestion du niveau des eaux de la Dendre. Le document 'Objectifs d'avenir pour la Dendre - Régulation des eaux et transports - note préliminaire' synthétise les résultats.

Les principales conclusions sont les suivantes:

- Les **zones inondables qui existent encore** doivent être préservées.
- A propos de l'aménagement de zones d'inondation naturelle en **zones d'inondation contrôlée**, des études ont démontré que les efforts financiers consentis à cette fin et l'impact de ces travaux sur la nature et sur l'environnement ne se justifieraient pas face aux avantages limités et incertains qu'ils offriraient.
- **Le Denderbellebroek** sert de zone-tampon pour les eaux de la Dendre qui ne peuvent pas être immédiatement évacuées dans l'Escaut maritime pendant les périodes de crue.
- Trois des six barrages wallons ont été récemment rénovés, fonctionnent automatiquement et disposent d'une grande capacité. Il en résulte que les 'coups d'eau' peuvent atteindre la Flandre plus rapidement et, compte tenu de la présence de barrages inadaptés en Flandre, que les risques d'inondations sont accrus. **Une rénovation et un redimensionnement des barrages s'imposent donc** de Grammont à Alost. Vu la présence de diverses zones naturelles de grande valeur, l'impact potentiel sur l'environnement et la nature au sein de ces zones doit être analysé.

### Vision politique sur les transports

L'Administration des Voies Navigables et Maritimes (AWZ) a fait réaliser, à la demande de la Plateforme flamande de réflexion des gestionnaires des voies d'eau, une étude sur les possibilités de navigation sur les petits cours d'eau (classes I à III) en Flandre.

Cette étude a démontré qu'il existait encore un potentiel considérable pour le transport de marchandises sur la Dendre (demandes de murs de quais, déclarations d'entreprises sur la croissance attendue de leur trafic, présence de zones industrielles dans les alentours immédiats de la voie d'eau,...).

Une revalorisation en classe IV à Alost augmente les chances d'effectivement réaliser les potentiels existants. En outre, les utilisateurs actuels signalent déjà un problème croissant de disponibilité de campinois (600 tonnes) pour desservir les expéditeurs le long de la Dendre. Une analyse coûts-bénéfices doit démontrer si une revalorisation serait socialement rentable. Cette étude est prévue pour 2006.

En amont de la nouvelle écluse barragée à construire à Alost, la priorité va à la navigation de plaisance. Le potentiel de transport par voie d'eau est trop limité ici pour augmenter le gabarit de la voie navigable.

Néanmoins, la navigation en spits (navires de 300 à 350 tonnes) devrait rester possible. Tant à Lessines qu'à Grammont, des entreprises s'apprentent à recourir à nouveau au transport par navigation fluviale.

Gert De Smedt  
d'après un texte de Sara De Troeyer,  
Administratie des Voies Navigables et Maritimes (AWZ),  
Division Haut-Escaut

## La nature le long de la Dendre

Le plan directeur pour la nature intitulé 'La Vallée de la Dendre, des limites régionales à Ninove, à l'ensemble forestier de la Raspaille et au Geitebos' a démarré en septembre 2004. Ce plan vise - en concertation avec les autres administrations flamandes, les autorités locales et les groupements d'intérêt - à instaurer un développement durable de la nature dans cette région. A court terme, le projet d'aménagement de la nature Osbroek - Gerstjens crée quant à lui de nouvelles chances pour la nature dans la zone désignée.

Environ la moitié de la vallée de la Dendre est affectée en zone verte dans le plan régional. Si la vallée de la Dendre se caractérise surtout par ses forêts humides, ses flancs abritent par contre une mosaïque de pâturages, de champs et de petites forêts rurales. Sur les plateaux, on trouve encore quelques anciennes forêts. Ces dernières sont particulièrement riches en espèces et diverses sources y prennent naissance. La désignation de différentes zones comme Zones de Protection Spéciale dans le cadre de la Directive Européenne Habitat met en évidence l'importance internationale du patrimoine naturel le long de la Dendre.



▶ Le pâturage par les chevaux 'Konik' assure l'entretien de la zone naturelle Osbroek-Gerstjens.

### Aménagement de la nature à Osbroek-Gerstjens

Avec le projet d'aménagement de la nature à Osbroek-Gerstjens, la Division Nature cherche, en collaboration avec la Société Flamande Terrienne (Vlaamse Landmaatschappij - VLM), à réhabiliter et à développer le milieu naturel, à court terme, par des interventions uniques. La zone concernée englobe tant la réserve naturelle flamande Osbroek-Molenkouter que les propriétés adjacentes de la ville d'Alost et des terrains privés. L'objectif principal est d'optimiser la gestion des ressources en eau, afin de préserver la végétation fontinale, qui a une grande valeur. Diverses interventions sont donc aussi prévues pour continuer à maintenir les eaux usées domestiques non épurées en dehors de cette zone. Ce projet accorde également une attention particulière à l'aménagement de la zone pour les loisirs doux.

Gert De Smedt,  
d'après les informations d'AMINAL, division Nature

Pour plus d'info:

**Plan directeur pour la nature "Dendervallei tussen taalgrens en Ninove, Geitebos en Raspaillebos":**

AMINAL division Nature, [sybille.segers@lin.vlaanderen.be](mailto:sybille.segers@lin.vlaanderen.be)

**Projet d'aménagement Osbroek- Gerstjens:** AMINAL division Nature, [dries.desloover@lin.vlaanderen.be](mailto:dries.desloover@lin.vlaanderen.be)  
VLM, [ria.dedyn@vlm.be](mailto:ria.dedyn@vlm.be)

## Place à la nature dans l'estuaire de l'Escaut

Début 2001, les Pays-Bas et la Flandre ont ébauché une vision commune à long terme (VLT) pour l'estuaire de l'Escaut en 2030. La sécurité, l'accessibilité et le caractère naturel sont les trois piliers sur lesquels repose cette approche 'intégrée'. La Direction du projet de schéma de développement de l'estuaire de l'Escaut (ProSes) est chargée de développer le Schéma de développement 2010. Ce Schéma a été présenté à l'enquête publique fin 2003. L'étude d'impact sur l'environnement et l'analyse sociale coûts-bénéfices de ce projet de développement ont également été récemment soumis à l'enquête publique.



### Les associations néerlandaises et flamandes de défense de la nature et de l'environnement critiquent le Schéma de développement

Le groupe de travail Estuaire de l'Escaut d'Escaut sans Frontières critique le déséquilibre des mesures prévues pour les trois thèmes de la VLT. Pour la partie 'Caractère naturel' au Pays-Bas, notamment, le contenu est singulièrement trop limité.

Le groupe de travail reproche aux autorités que le développement de la nature semble en effet être plus optionnel qu'obligatoire. Les études commandées par ProSes ont montré que la nature dans l'estuaire n'est pas en bonne condition. Cela signifie que le développement de la nature doit se faire à grande échelle. Tant que le monde politique niera cette obligation, chaque ensemble de dispositions en faveur de la nature sera un jouet dans le débat sociétal.

Le groupe de travail demande en outre qu'une attention particulière soit accordée à la morphologie. La compréhension des processus physiques dans l'estuaire semble être trop limitée. Ceci empêche que la stratégie de déversement soit appliquée plus comme l'instrument de gestion morphologique que comme une activité dont les incidences négatives sont aussi restreintes que possible. Pour cela, une meilleure compréhension des processus est indispensable. Le groupe de travail pense que le moment est venu de démarrer une étude flamande-néerlandaise sur les processus physiques et les effets sur l'écologie du système. Ceci est certainement important pour l'avenir, car l'élargissement de l'Escaut occidental continuera probablement à réapparaître dans l'agenda politique.

Vincent Klap - Coordinateur du groupe de travail Estuaire de l'Escaut